L'ART EN GUERRE

Conférence de François ARNÉ

Conservateur général du Patrimoine, directeur des musées du Mans
Résumé par Françoise CHASERANT

Dans une conférence remarquablement documentée et illustrée de documents d'archives, François ARNÉ a évoqué le sort des biens culturels particulièrement vulnérables lors des conflits armés, nous le voyons parfaitement aujourd'hui. Ils ont eu particulièrement à souffrir de la 2ème Guerre mondiale.

Le conférencier s'est intéressé d'abord aux collections d'objets d'art publiques françaises et aux moyens employés pour les protéger des risques et des convoitises.

Jacques JAUJARD, alors directeur des musées, qui avait déjà organisé l'évacuation des collections du Prado lors de la guerre civile espagnole, a dès 1939 décidé l'évacuation des œuvres les plus importantes des collections françaises, supervisant leur emballage et leur transport dans un certain nombre de lieux en France, entre autre au château de Sourches dans la Sarthe.

Jacques JAUJARD, Directeur des Musées

« La Grande Galerie abandonnée » par Marc VAUX,
« *Résister par l'Art et la Littérature* »
1939 (© Centre Pompidou)

Plus de 4000 œuvres furent déplacées et lorsque les nazis entrèrent au Louvre, le musée était quasi vide. Il a aussi veillé à la protection d'œuvres venant d'autres pays comme le fameux polyptique de Gand, un des chefs d'œuvre de Van Eyck, qui sera malgré tout repris par les allemands.

De 1940 à 1945, JAUJARD, qui appartenait aussi à un réseau de résistants et avait organisé dans les greniers du Louvre des caches, a continué à protéger les collections avec l'aide de plusieurs conservateurs. Il a décidé, malgré l'avis contraire du gouvernement de Vichy, l'évacuation des collections entreposées à Chambord vers divers châteaux de la zone libre.

Il a aussi cherché à protéger les collections privées des nombreuses spoliations dont elles étaient victimes, en particulier celles des grands collectionneurs juifs, n'hésitant pas à nommer des administrateurs provisoires afin d'éviter leurs saisies. Il a aussi soutenu des tentatives courageuses comme l'initiative de Rose VALLAND.

Rose VALLAND, au musée du Jeu de Paume (photo ci-dessus)

En poste au musée du Jeu de Paume, où ont été entreposées par les nazis les œuvres confisquées avant leur envoi en Allemagne, celle-ci, au risque de se faire arrêter, a établi des listes (quelquefois de mémoire avant de les écrire) avec nom des œuvres saisies et de leur propriétaire. Elle parle l'allemand mais fait croire qu'elle ne comprend pas cette langue afin qu'on ne se méfie pas d'elle.

Lt. Rorimer des *Monuments Men* et un associé de Jacques Jaujard posent devant un tableau de Goya récupéré

A la fin de la guerre, avec l'aide d'un service américain spécialement créé, Monuments, Fine Arts and Archives programm (les fameux *Monuments Men*) commence la récupération des œuvres dispersées et la restitution de la majeure partie des biens spoliés (deux grandes expositions d'œuvres saisies en France ont eu lieu après la guerre).

Cette restitution qui dure encore aujourd'hui puisque toutes les œuvres spoliées exposées dans les musées français portent une notation spécifique le précisant afin de retrouver éventuellement son légitime propriétaire.